

Le *cours* inspire-t-il la domination et la provocation ?

Question :

J'ai lu votre réponse à la question 913 avec le plus grand intérêt. J'avais remarqué, moi aussi, que le *cours* peut rendre certaines personnes plus dominatrices, parfois même agressives, jusqu'à leur faire perdre l'équilibre parfois, peut-être en les influençant inconsciemment, des personnes qui, en d'autres circonstances, seraient amicaux et « normaux ». Vous (le cours) semblez dire que c'est seulement l'ego qui se rebelle, mais je me demande si *Un Cours en Miracles*, en soi, n'est pas lui-même provocateur dans sa manière de présenter sa « vérité », et s'il ne causerait pas (délibérément) ces tempêtes émotionnelles, ce comportement agressif et ces pensées haineuses pour les faire remonter à la surface en nous ? Est-ce que le *cours* n'est pas une sorte de « thérapie provocatrice », comme l'est l'homéopathie, mais en degré beaucoup plus puissant ? Il utilise des phrases comme « Je vous ai dit de faire » et « Faites ce que je vous dis » qui paraissent très autoritaires. Pour justifier sa façon impérative de présenter son point de vue, le *cours* dit qu'il vient directement de Jésus, du Saint-Esprit ou même de Dieu. Est-ce que mon interprétation est juste ?

Réponse :

Votre interprétation n'est pas tout à fait juste. Afin d'expliquer pourquoi, laissez-nous répondre d'abord à votre dernier point. Le *cours* ne prétend pas venir de Dieu. Il est écrit par la voix impérative de Jésus, mais ce n'est pas le résultat d'une tentative calculée pour justifier son point de vue. C'est plutôt le reflet du fait que le *cours* fut inspiré par une source d'amour d'en dehors du rêve, du temps et de l'espace. Et beaucoup parmi nous dans ce rêve, y compris ceux qui ont reçu la dictée du *cours*, expérimentent le *cours* comme leur venant par la voix de Jésus.

Le *cours* enseigne que, jusqu'à présent nous avons écouté la voix de l'ego, et il nous invite à regarder honnêtement la misère qui en résulte. Il nous informe que nous avons accès à un autre Enseignant intérieur, le Saint-Esprit, et que nous serions plus heureux si nous lâchions la main de l'ego et prenions Celle du Saint-Esprit à la place. Il dit sans équivoque que ce monde est une illusion née de la culpabilité, et que par conséquent, nous ne vivrons jamais un bonheur vrai et durable ni la paix dans le monde - nous les trouverons seulement en changeant notre esprit. Voici où se trouve la grande difficulté : « *Apprendre ce cours requiert le désir de remettre en question chaque valeur que tu as.* » (T.24. Intro 2 :1).

Tant que nous sommes à l'écoute de l'ego, il est très difficile d'entendre que nous avons tort sur tout et qu'il nous faudrait remettre en question toutes nos valeurs. En effet, avec l'ego comme guide, il est presque impossible de ne pas prendre cela comme une attaque, et réagir ensuite avec des tempêtes émotionnelles, un comportement agressif et des pensées haineuses. Ce n'est pas le but du *cours* de nous faire vivre toutes ces choses désagréables, mais Jésus sait qu'à coup sûr, nous n'y échapperons pas. Il le sait parce qu'il reconnaît que tant que nous croyons que nous sommes ici, nous recréons simplement l'instant originel dans lequel nous avons tempêté contre Dieu, insistant pour avoir raison et que Lui ait tort. Ainsi, quand les étudiants du *cours* semblent devenir dominateurs à l'excès ou agressifs à la suite de ce qu'ils apprennent, ce n'est pas parce qu'ils respectent le curriculum du *cours*. C'est plutôt parce qu'ils réagissent à la peur qui est suscitée par le *cours*. Jésus n'est pas là pour nous provoquer, mais il n'essaie pas non plus de nous empêcher de ressentir ce que provoque en nous son message. Il nous dit simplement que ce qui est vrai est vrai, et que ce qui est faux est faux. Puis il nous invite à observer notre propre processus intérieur afin qu'on apprenne à distinguer entre les deux.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1333